

François-Xavier Bellamy : le cours de Samuel Paty aurait pu tomber sous le coup de la loi Avia

écrit par Christine Tasin | 22 octobre 2020

L'ISLAMOPHOBIE N'EST PAS UN DÉLIT, C'EST UNE OPINION, C'EST DE LA LÉGITIME DÉFIANCE



« Combatez ceux qui ne croient ni en Allah ni au jour dernier, n'interdisent pas ce qu'Allah et son prophète ont défendu, et ceux des Gens du Livre qui ne professent pas la vraie religion. » Coran, sourate 9, 29

« S'ils tombent de nouveau dans la mécréance, saisissez-les et tuez-les partout où vous les rencontrez. Ne prenez ni protecteur ni défenseur parmi eux. » Coran, sourate 4, 89

Imprimé par nos soins sur papier recyclé sur la voie publique

L'islam est un système politico-religieux : on a le droit de s'en méfier, on a le droit d'en avoir peur, comme on a le droit de se méfier de tout système, quel qu'il soit, communisme, fascisme, capitalisme, christianisme, bouddhisme...

L'islamophobie est donc un droit : on a le droit de ne pas vouloir que nos filles soient voilées, on a le droit de ne pas vouloir manger halal (l'animal est égorgé avec une longue agonie et on paye une redevance à une mosquée), on a le droit de vouloir que les lois de la République passent avant celles du coran, on a le droit de vouloir la liberté d'expression. Ne laissez personne essayer de vous interdire l'islamophobie, cette preuve de bon sens :



«Je suis islamophobe et j'en suis fière».

Christine TASIN
Présidente de Résistance Républicaine

 <http://www.resistancerepublicaine.eu/>
Résistance Républicaine, 101 Avenue du Général Leclerc, 75685 Paris Cedex 14

Belle analyse du député européen LR. Pour lui comme pour [son ami Fillon](#) on se demande bien où ils étaient depuis 20

ans que l'islam progresse et s'acharne sur la République. Faut-il voir dans leurs déclarations de ces derniers jours le souci de préparer la présidentielle à laquelle on sait que Bellamy est candidat ? Ce ne serait pas le pire des LR, sans doute, mais comme tous les LR, un Européiste... Qui ne s'attaquera pas à l'UE ne pourra rien réformer, rien changer à l'immigration et à l'islamisation de la France, comme Philippot l'explique parfaitement chaque jour.

Où était Bellamy depuis des lustres que le CCIF , dans un silence retentissant, dit tranquillement que l'islamophobie est un délit ?

A part Résistance républicaine qui a pris le contre-pied avec ses affiches, qui s'est levé pour dire publiquement et bruyamment que l'islamophobie n'est pas un délit mais de la légitime défiance , de la légitime défense ?

C'EST UNE OPINION, C'EST DE LA LÉGITIME DÉFIANCE



Je ne me souviens pas que Bellamy ait jamais soutenu Eric Zemmour, n'ait jamais publiquement dit qu'il avait raison. Je ne me souviens pas que Bellamy se soit battu comme un lion contre la loi Avia.

Quant à ses copains LR... pfff ! Il faut que le vent tourne un peu pour qu'ils osent, un peu, sortir du politiquement correct...

Mais, comme pour Fillon et quelques autres, on le redira, mieux vaut tard que jamais. Et plusieurs réflexions de Bellamy sont intéressantes, voir les passages surlignés ou encadrés ci-dessous. On apprécie entre autres qu'il ait refusé de participer au rassemblement de soutien à

Samuel Paty à Paris, entaché par la présence d'islamo-collabos de gauche notoires mêlés à des dirigeants de la mosquée de Pantin. Bien, mais on aurait aimé qu'il aille jusqu'au bout et qu'il les désigne nommément.

Comme en 44, on sent que les Résistants de la 25ème heure vont être légion quand ça va basculer.

François-Xavier Bellamy : « L'accusation d'islamophobie rétablit le délit de blasphème »

ENTRETIEN. Pour le député européen et professeur de philosophie, l'action proposée par Emmanuel Macron n'est pas à la hauteur des défis.

Propos recueillis par [Jérôme Cordelier](#)

[François-Xavier Bellamy](#) est député européen (LR) mais aussi professeur de philosophie et, il n'en a jamais fait mystère, catholique pratiquant. Ses engagements et sa réflexion le situent au cœur des enjeux qui ont éclaté au grand jour après la décapitation du professeur d'histoire Samuel Paty.

Le Point : Avez-vous participé au [rassemblement place de la République](#) en hommage à Samuel Paty ?

François-Xavier Bellamy : J'ai voulu participer à un rassemblement dans ma ville, à Versailles, mais je ne suis pas allé place de la République à [Paris](#). J'ai pris cette décision après avoir mûrement réfléchi. Et je n'y suis pas allé parce que **ce rassemblement était entaché par la présence de ceux qui voulaient retrouver une crédibilité après avoir contribué par leur silence et leurs accusations à la mort de ce professeur. Je songe à une partie de la gauche et à cette extrême gauche pour qui la critique de l'islamisme est devenue une forme de racisme. Ces gens-là ont contribué à la fracture actuelle. Certaines organisations islamistes ont eu l'indécence de se mêler à ce rassemblement, notamment les**

responsables de la mosquée de Pantin qui se sont eux-mêmes attaqués à Samuel Paty. Comment rendre hommage à un innocent assassiné en défilant avec les complices de la violence qui l'a tué ?

Lire aussi [Zineb El Rhazoui](#) : « [Le CCIF mène un djihad judiciaire](#) »

Votre collègue [Bruno Retailleau](#), président du groupe LR au [Sénat](#) et candidat à la présidentielle, accuse Emmanuel Macron de ne pas suffisamment mener la guerre contre l'islamisme. Êtes-vous du même avis ?

Bien sûr. Emmanuel Macron aura mis trois ans à nommer les choses et finit par ne parler timidement que de "séparatisme". Mais Samuel Paty n'est pas tombé dans un attentat "séparatiste" ! Ce déni de réalité pèsera d'un poids terrible dans le bilan du quinquennat. Et maintenant, l'action qui est proposée n'est toujours pas à la hauteur. Elle est contre-productive et même dangereuse.

Face à ces questions ne faut-il pas se battre aussi pour l'union sacrée ?

Je suis pour l'union nationale, l'union de tous derrière une nation commune. Mais l'union ne signifie pas se laisser imposer une unité de façade.

En tant que professeur, avez-vous eu à subir du terrorisme communautaire face à vos enseignements ?

J'ai eu l'occasion d'enseigner dans des quartiers où la population musulmane était majoritaire et je n'ai jamais eu l'occasion de me sentir en insécurité. Mais il est vrai que j'enseigne en terminale et que les difficultés se situent essentiellement à l'échelle du collège, du fait de l'obligation scolaire. Comme beaucoup de collègues, j'ai cependant constaté comment une forme de conditionnement religieux pouvait organiser chez des élèves une défiance de

principe à l'égard de la République. Cette attitude est manifeste quand on aborde l'histoire, la biologie et la philosophie.

Le professeur de philosophie est réputé susceptible de chercher à propager l'athéisme. En abordant des points d'enseignements qui peuvent paraître anodins, vous voyez surgir chez vos élèves des réflexes conditionnés. Dans un sondage récent de l'Ifop, 40 % des professeurs déclarent qu'ils s'autocensurent. Ils savent que, s'ils sont accusés d'islamophobie, l'institution ne les soutiendra pas. La consigne du « pas de vagues » fait des ravages. L'idée "d'islamophobie" a fait son œuvre. Beaucoup de professeurs préfèrent baisser les yeux face aux intimidations religieuses.

Je suis sidéré, le mot est faible, que l'on veuille ressusciter en France la loi Avia dite contre la haine qui pénalise explicitement les propos islamophobes. Le cours de Samuel Paty aurait pu tomber sous le coup de cette loi !

La liberté d'expression est-elle en recul en France ?

Indéniablement, elle l'est, et elle le sera de plus en plus par la peur qu'installent ces attentats répétés. On ne pensait pas qu'un jour quelqu'un puisse mourir en enseignant. **Mais le plus inquiétant est que cette liberté d'expression recule à cause de nos propres règles et lois.** Anastasia Colosimo l'a très bien démontré dans son livre *Les Bûchers de la liberté* en soulignant comment nous avons déstabilisé la belle architecture de la loi de 1881 sur la liberté de la presse.

Depuis 1972, étape par étape, une succession de textes, comme la loi Taubira sur la mémoire de l'esclavage, a démantelé cette liberté. Au motif de la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et le négationnisme, on a multiplié les corsets et les restrictions. Aujourd'hui, ces belles intentions se retournent contre nous. L'accusation d'islamophobie est une manière de rétablir le délit de blasphème. L'université al-Azhar, autorité suprême de l'islam sunnite, juste après la mort de Samuel Paty, tout en feignant de regretter cet attentat, rappelle son souhait de voir s'instaurer une régulation mondiale afin "d'incriminer la diffamation des religions". L'islamisme reprend le vocabulaire de l'antiracisme pour s'en prendre à notre liberté ! Je suis sidéré, le mot est faible, que l'on veuille ressusciter en France la loi Avia dite contre la haine qui voulait pénaliser explicitement les propos islamophobes. Le cours de Samuel Paty aurait pu tomber sous le coup de cette loi ! Elle aurait été utilisée pour instruire les accusations contre lui.

Comment proposer comme remède une loi qui restreint la liberté d'expression et n'est rien d'autre qu'un acte de complaisance à la censure que l'islamisme essaie de nous imposer ? Cette loi Avia a été censurée par le Conseil constitutionnel au motif qu'elle enfreignait la liberté d'expression, et certains beaux esprits maintenant proposent de modifier la Constitution pour mettre en place ce nouveau carcan ! Cela reviendrait à pénaliser la jeune Mila, Zineb El Rhazoui, Samuel Paty... Critiquer une religion n'a rien à voir avec le racisme. Mettre le doigt dans cet engrenage, c'est renoncer à notre liberté de penser.

Lire aussi [Affaire Mila : une défaite française](#)

Vous qui ne faites pas mystère de votre foi catholique, craignez-vous une stigmatisation des croyants ?

C'est un risque et une inquiétude, en effet. On ferait une erreur en parlant des religions de façon générale, comme si elles posaient un problème global. Le concept de laïcité est né du christianisme, et on ne pourra lui donner sa pleine validité qu'en reconnaissant nos racines chrétiennes. En réalité, notre problème, c'est la rencontre de l'islam avec un monde pétri de christianisme. Notre défi majeur est de lutter contre l'islamisme en associant à ce combat une grande partie des musulmans paisibles qui cherchent à vivre leur foi en étant respectueux de nos lois. C'est pour cela qu'il faut respecter notre liberté d'expression.

https://www.lepoint.fr/politique/fx-bellamy-l-islamophobie-retablir-le-delit-de-blaspheme-20-10-2020-2397213_20.php